François Boutonnet, Mnémosyne : une histoire des arts de la mémoire de l'Antiquité à la création numérique

Lise Lerichomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13714>

DOI : 10.4000/critiquedart.13714

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lise Lerichomme, « François Boutonnet, Mnémosyne : une histoire des arts de la mémoire de l'Antiquité à la création numérique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13714>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

François Bouttonnet, Mnémosyne : une histoire des arts de la mémoire de l'Antiquité à la création numérique

Lise Lerichomme

- 1 Alors que l'écho des travaux d'Aby Warburg n'a jamais été aussi grand, un ouvrage compilant les parcours des arts de la mémoire à des époques variées était attendu. La prouesse annoncée par ce petit volume synthétique de 125 pages est de parvenir à assembler sources, traditions, héritages, ruptures et influences en un texte dense, tout en multipliant les exemples présentés.
- 2 Fruit d'un travail mené depuis plusieurs années (le texte est une version remaniée d'un mémoire de Doctorat en études cinématographiques), cet essai a endossé le pari périlleux de mettre en relation usages et pratiques de la mémoire en des époques où son importance fut fluctuante.
- 3 On peut déplorer que ce condensé manque parfois de profondeur et que certains rapprochements puissent mériter des développements plus conséquents (ne serait-ce, par exemple, que la comparaison entre architectures de la mémoire et architectures de la pensée et du savoir numérique). Dès lors, certains exemples se suivent sans que l'on puisse en saisir les effets réels.
- 4 En revanche, si quelques références sont attendues (Giordano Bruno, Aby Warburg, Jorge Luis Borges...), d'autres offrent un éclairage nouveau et des perspectives inédites jusque-là inexplorées. Particulièrement bien choisis, ils permettent de saisir avec précision le fil ténu qui unit les palais de mémoire au cinéma de Raoul Ruiz et son évocation des memorillas.
- 5 Il reste que cet ouvrage est une introduction utile pour qui veut aborder de façon transversale et synthétique ce que peuvent être les arts de la mémoire.